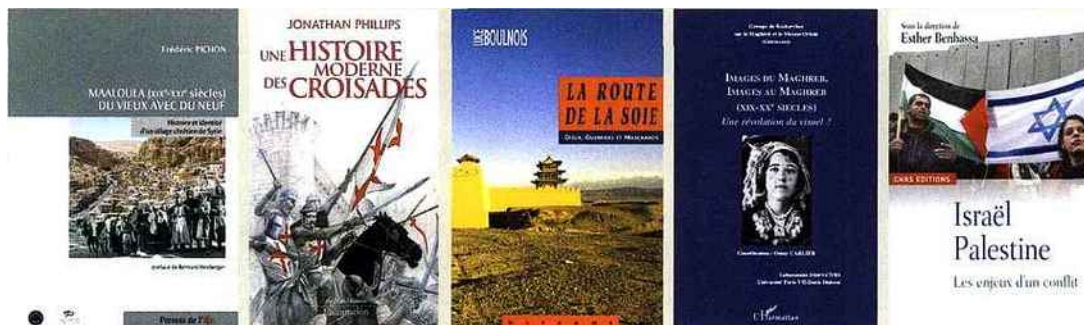


les livres du trimestre



Jonathan Phillips Une histoire moderne des croisades

Flammarion, 2010, 516 p., 26 €

Encore un livre sur les croisades !, pensera-t-on désabusé. Que peut-il ajouter de bien important à ce que l'on sait déjà ? Chaque époque réinterprète le passé en fonction des préoccupations du présent, rappelle l'auteur dans un dernier chapitre qui offre une bonne synthèse sur l'évolution de l'image des croisades à l'époque moderne et contemporaine. Phillips ambitionne-t-il donc d'éclipser le livre de Steven Runciman sur le sujet ? Depuis sa parution en 1951-54, il a été régulièrement réédité, y compris en français, tant il correspondait à l'esprit de l'époque. Runciman voyait dans les croisades une entreprise coloniale mue par un esprit d'intolérance. Phillips essaie plutôt de rendre la variété des affrontements et des motivations, jetant la lumière sur des événements (expéditions en mer Baltique) et des personnages (le prédicateur al-Sulami) secondaires, le tout dans une écriture fluide et agréable. **Z. F.**

Luce Boulnois La Route de la soie

Dieux, guerriers et marchands

Olizane, Genève, 2010, 576 p., 26 €

Si les Chinois se sont évertués au fil des siècles à empêcher la diffusion du secret de la fabrication de la soie, les Perses ont tout fait de leur côté pour conserver l'exclusivité de son commerce entre la Chine et l'Europe. Celui-ci devait passer par l'Asie centrale et ses royaumes ; ce qui n'empêchait pas une autre route, maritime, de relier la Chine au Proche-Orient par l'océan Indien. C'est la route continentale que décrit Luce Boulnois, avec une érudition époustouflante, exploitant le moindre détail, la moindre légende pour reconstituer l'histoire de

cette route mythique. L'ouvrage, déjà publié, avait été revu et augmenté par l'auteur avant son décès. **Z. F.**

Anthropologie

Omar Carlier (dir.) Images du Maghreb, images au Maghreb (XIX^e-XX^e siècles) Une révolution du visuel ?

L'Harmattan, 2010, 330 p., 31 €

Reprise de la question classique de l'image en Islam mais dans une perspective toute nouvelle. Ce livre part d'un constat : le fait de l'explosion au Maghreb, dès l'aube du XX^e siècle et même un peu avant, d'une culture de l'image associée à la modernisation de la société, et qui se réalise dans l'espace public, en particulier sur le terrain de la politique. Les différents registres de l'image : peinture, photographie, cinéma, illustrations diverses (de l'affiche au timbre), sont analysés concurremment par un collectif de chercheurs pour une fois utilement rassemblés. Et cela va jusqu'à la réappropriation contemporaine de la peinture coloniale qui devient, l'exemple des *Kasbah* de Majorelle au Maroc est particulièrement parlant, un élément de la culture locale maghrébine. Omar Carlier, qui introduit ce recueil, poursuit ici son exploration des dimensions anthropologiques d'une civilisation maghrébine contemporaine. **F. P.**

Politique

Esther Benbassa (dir.) Israël Palestine

Les enjeux d'un conflit

CNRS Éditions, 2010, 304 p., 22 €

D'emblée, le foisonnement des sujets est déroutant et puis il y a la frustration de voir des questions traitées succinctement,

pour ne pas dire partiellement. Ainsi, par exemple, le problème crucial du fonctionnement de l'Autorité palestinienne n'est-il abordé que par le biais de Hébron dans une partie (la deuxième) qui passe en revue des sujets tels la nature du régime israélien (une « ethnocratie » ?) et la mobilité (plus que difficile) des Palestiniens...

On aura compris qu'Esther Benbassa a voulu engager la réflexion avec de jeunes chercheurs sur des pistes inédites. Car l'appréhension du conflit israélo-palestinien est restée enfermée en France dans des problématiques politico-idéologiques : la première partie consacrée aux médias fait parler des journalistes et des chercheurs dans un face-à-face peu concluant. On en complètera la lecture avec la quatrième partie qui traite notamment des savoirs sur la Palestine. **Z. F.**

Religion

Jean-Louis Maunoury La Sagesse extravagante de Nasr Eddin

Albin Michel, coll. Spiritualités vivantes, 2011, 295 p., 9 €

Le nouveau recueil de 201 histoires que propose J.-L. Maunoury se rajoute à ceux qu'il a déjà publiés chez Phébus, et qui ne composent en réalité qu'une infime partie des milliers d'anecdotes transmises aujourd'hui dans plusieurs pays et plusieurs langues sous le nom de Nasr Eddin, ce personnage tour à tour bouffon, malicieux et scandaleux. Comment expliquer le personnage et sa légende ? Peu importe qu'il soit véridique, nous dit Maunoury, qui situe la tradition la plus vive en Anatolie, les textes les plus anciens datant du XV^e siècle. Plus tard, le premier noyau d'histoires enfle avec l'Empire ottoman pour s'adjointre

littérature

des traditions venues d'autres contrées, y compris celles que le monde arabe a placées sous le nom d'un autre personnage : J'ha ou Goha. Chaque auteur de recueil s'est employé à tirer Nasr Eddin dans un sens en en faisant soit un soufi, soit un personnage rusé... Ce qui demeure, c'est « une sagesse par la dérision radicale et universelle, conduisant par là même à une dérision de la sagesse ». **Z. F.**

Alexandre Papas Mystiques et vagabonds en islam

Portraits de trois soufis qalandar
Éd. du Cerf, 2010, 340 p., 35 €

Alberto Fabio Ambrosio Vie d'un derviche tourneur Doctrines et rituels du soufisme au XVII^e siècle

CNRS éditions, 2010, 405 p., 29 €
Deux études importantes viennent au même moment éclairer plusieurs facettes de la mystique musulmane sous l'angle de l'anthropologie historique. Elles ont pour point commun de concerner l'aire turque à la même époque, soit le XVII^e siècle : dans un cas il s'agit des mystiques errants d'Asie centrale, dans l'autre des fameux derviches tourneurs dont les adeptes essaieront dans tout le Proche-Orient arabe à la faveur de l'Empire ottoman. Derviches tourneurs et vagabonds illuminés n'y sont pas décrits seulement au regard de leurs doctrines et de leurs trajets. Car ils manifestent de façon ambivalente et contradictoire la religiosité de leur société. « Ainsi, l'évolution historique des derviches tourneurs devient-elle un point de vue privilégié pour la compréhension de la civilisation ottomane », précise Ambrosio, dont l'ouvrage s'ouvre sur le contexte historique qui vit naître la polémique anti-soufie et les exécutions qui s'ensuivirent, avant de s'arrêter sur le maître mevlevi Ankaravi (m. en 1631). Alexandre Papas, dont l'étude paraît dans une nouvelle collection (« Visages de l'Islam ») dirigée par Ambrosio, présente, lui, l'itinéraire de trois mystiques d'Asie centrale dont la mémoire se perpétue jusqu'à nos jours : Mashrab le Buveur, Zalili le Vif et Nidâ'i le Bruyant. La démarche de ces *qalandars* se présente comme un contrepoint de celle des soufis « installés ». Leur errance même s'oppose au pèlerinage traditionnel aux mausolées des saints. Tour à tour accueillis puis



rejetés par les maîtres soufis et les dirigeants politiques, ils témoignent de l'hésitation du *qalandar* face à la communauté et de l'hésitation de la société face au fou. En bref, le vagabondage spirituel est, selon Papas, l'expression d'une époque qui voit s'éteindre l'ordre médiéval et s'annoncer une modernité pleine de promesse et d'inquiétude. **Z. F.**

Beaux-Livres

Alain Quella-Villéger et Bruno Vercier Pierre Loti dessinateur

Une œuvre au long cours
Bleu autour, 2010, 296 p., 37,50 €
Julien Viaud alias Pierre Loti était aussi dessinateur. Jeune officier de marine, il rapporta de ses voyages plus de 500 dessins largement méconnus jusque-là, car vite surclassés par l'écriture qui fera sa gloire. Dessins et gravures composent ici un carnet de voyage où le Maghreb et la Turquie occupent une place de choix. Dès la fin de 1869, le crayon de Loti saisit des scènes de la Casbah d'Alger où, écrit-il, on rencontre « des quantités d'Arabes toujours très majestueux et très malpropres ; des femmes mauresques en pantalons courts, qui se cachent par excès de pudeur sous leur burnous de soie blanche et ne montrent que ce qu'elles ont de plus beau, leurs grands yeux peints et lascifs ». Quelques années plus tard, il est à Smyrne et à Constantinople où il capte des scènes historiques, tels la proclamation de la Constitution de 1876 et le sacre du sultan dans la mosquée Eyoub. Ces planches seront reproduites dans un grand périodique de l'époque : *Le Monde illustré*. En parcourant le volume, on est surpris de constater que nulle part dans les pays arabes et musulmans, il ne dessine des portraits aussi réalistes et détaillés qu'en France ou en Haïti par exemple,

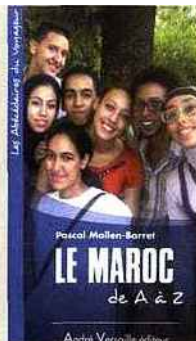
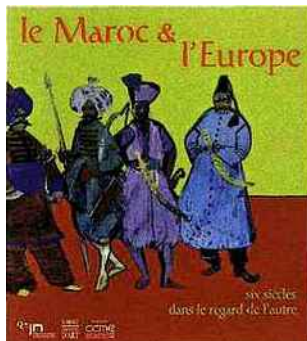
faute d'obtenir sans doute que ses sujets posent longtemps pour lui ! **Z. F.**

Saeb Eigner L'Art du Moyen-Orient L'art moderne et contemporain du monde arabe et de l'Iran

Éditions du Toucan, 2010, 368 p., 59 €
Cet ouvrage est une synthèse sur l'art du Moyen-Orient et de l'Iran du début du XX^e siècle à nos jours. Il répertorie près de 200 artistes. L'auteur a fait le choix d'organiser la création plastique de ces décennies en sept chapitres : les « textes sacrés », la « nature et la terre », la « littérature », la « musique et le spectacle », les « conflits et la guerre », etc. Chacun commence par une introduction historique du thème abordé qui permet de resituer les sources d'inspiration des artistes, introduits ensuite par une sélection d'œuvres significatives. De longues légendes viennent donner des indications biographiques ou rappeler les courants artistiques auxquels se rattache chaque plasticien. Toutefois, ce classement n'est pas hermétique. La calligraphie, par exemple, peut s'inspirer de la littérature ou des textes sacrés, mettant en évidence la transversalité de ces créations. **I. P.**

Paul Dahan et Sylvie Lausberg (dir.) Le Maroc & l'Europe Six siècles dans le regard de l'autre Somogy, 2010, 224 p., 32 €

Ce catalogue accompagne l'exposition du même nom qui s'est tenue en 2010 à Bruxelles puis à Rabat (respectivement du 13 octobre au 14 novembre et du 24 novembre au 31 décembre). Il complète cette présentation par des synthèses sur l'histoire moderne et contemporaine du Maroc. En sept chapitres, il retrace les grandes étapes historiques du pays depuis la *Reconquista* jusqu'à l'immigration



des dernières décennies, en passant par l'avènement de la dynastie alaouite et la conquête coloniale. Ces articles abordent les conflits, les relations diplomatiques et commerciales entre le Maroc et les grandes puissances européennes : Espagne, Portugal, France ou encore Pays-Bas. L'ouvrage est richement illustré. On y découvre des documents anciens, peintures ou gravures tirées d'ouvrages peu montrés, ou encore des objets présentés dans l'exposition notamment des bijoux, des parures, des cartes, etc. **I. P.**

Voyage

Christian Topalov, Laurent Coudroy de Lille, Jean-Charles Depaule et Brigitte Marin (dir.)

L'Aventure des mots de la ville à travers le temps, les langues, les sociétés

Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2010, 1492 p., 30 €

« Ceci n'est pas un dictionnaire », mais un guide de voyage, avertit Christian Topalov pour introduire ce livre inclassable construit pourtant sur le principe du dictionnaire : 264 articles denses de trois ou quatre pages chacun, rédigés par 160 auteurs. Les entrées correspondent à des mots à l'aide desquels on parle aujourd'hui des villes. Des mots de tous les jours, sélectionnés dans sept langues européennes en plus de l'arabe ; des mots tels qu'ils se donnent dans leurs usages. Ont été écartées l'attitude critique, et par conséquent normative, et les représentations urbaines. « Les mots de la ville ne font pas que décrire le monde urbain, ils contribuent à le constituer » (p. XVII), telle est l'hypothèse centrale de l'ouvrage. Mais que vient faire ici l'arabe ?, dirait-on. On sait ce que doivent les langues européennes à l'arabe et vice-versa, et on s'attendrait à ce que les transferts des

mots de la ville de l'arabe et vers l'arabe occupent une place importante dans le livre. Il n'en est rien ! De même ne voit-on pas clairement, après avoir lu toutes les entrées arabes, comment elles s'agencent entre elles selon une épaisseur historique et une cartographie mouvante. La raison en est-elle que les corpus utilisés, hors les dictionnaires, sont peu nombreux ? **Z. F.**

Pascal Mallen-Barret
Le Maroc de A à Z

André Versaille éditeur, 2010,
235 p., 14,90 €

En une centaine d'entrées, c'est une image riche et complexe que réussit à donner du Maroc ce petit guide écrit avec sympathie et sans complaisance. On y trouvera des sujets gênants comme la corruption ou l'homosexualité, aussi bien que des chapitres consacrés à tel artiste ou dirigeant islamiste. On peut regretter toutefois l'absence d'un panorama des principales villes (hors Casablanca), essentiel pour saisir les facettes différentes du Maroc. **Z. F.**

Narcisse Berchère
**Le Désert de Suez :
cinq mois dans l'Isthme**

Éd. de Barbara Wright, MRHA Critical Texts, 2010, 20 €

Il faut chercher sur internet cette édition assez confidentielle d'un texte de voyage, publié pour la première fois en 1863, d'un peintre orientaliste connu comme l'un des illustrateurs importants de l'Égypte des Khédives, et qui fut même un temps le peintre officiel de la société du canal de Suez. Biographe et éditrice exemplaire d'un autre peintre écrivain, Eugène Fromentin, qui allait d'ailleurs retrouver Berchère lors des cérémonies d'inauguration en 1869, Barbara Wright fournit ici une édition critique restaurée, précédée

d'une monographie et accompagnée d'un dossier iconographique d'autant plus précieux que les albums de Berchère ont été détruits sous la Commune, en 1871, lors de l'incendie du palais des Tuileries. **F. P.**

Revue

**Revue des mondes musulmans
et de la Méditerranée (RMM)**
n°128, 2010-2

Publications de l'Université de
Provence, 319 p., 27 €

Le féminisme islamique, né d'abord au sein du monde musulman non arabe (l'Iran), s'est-il incarné dans des pratiques et des mouvements sociaux nouveaux, implantés dans le reste du monde ? Les enquêtes rassemblées éclairent les transformations intervenues dans la pratique féministe islamiste dans plusieurs aires allant du Proche-Orient au Maghreb et à la France. Thème constant : les pratiques comme le port du voile se veulent affirmation de soi et contestation de l'ordre social, tout en se heurtant au paradigme patriarcal de la subordination féminine. **Z. F.**

Société, droit et religion, n°1
CNRS éditions, 2010, 248 p., 25 €

Publiée avec le soutien de l'Université de Strasbourg, cette nouvelle revue consacre son premier dossier au droit français des religions avec, notamment, des articles sur la neutralité fiscale de l'État (Fabrice Bin), qui a été écornée ces dernières années, et la neutralité confessionnelle de l'État (Jean-Marie Woehrling). Dans chaque livraison également, une deuxième partie avec des chroniques juridiques portant sur les différents domaines du droit. **Z. F.**

Rééditions

**Leïla Sebbar, Christelle Taraud
et Jean-Michel Belorgey**
Femmes d'Afrique du Nord
Cartes postales (1885-1930)

Bleu autour, 2002, 2006, 2010, 191 p., 18 €

Jane Dieulafoy
L'Orient sous le voile

Libretto/Phébus, 2011, 356 p., 11 €

Ces brèves ont été rédigées par
Zayd Fahmi, François Pouillon
et Ingrid Perbal.